



HAL
open science

Les attributs adjectivaux superlatifs en français et en néerlandais et l'accord de l'article

Marleen van Peteghem, Véronique Lagae

► To cite this version:

Marleen van Peteghem, Véronique Lagae. Les attributs adjectivaux superlatifs en français et en néerlandais et l'accord de l'article. *Scolia* [sciences cognitives, linguistique et intelligence artificielle / revue de linguistique], 2021, 35, pp.39-68. 10.4000/scolia.1899 . hal-03630808

HAL Id: hal-03630808

<https://uphf.hal.science/hal-03630808>

Submitted on 1 Jul 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

Les attributs adjectivaux superlatifs en français et en néerlandais et l'accord de l'article

Marleen VAN PETEGHEM
Universiteit Gent, GLIMS
Marleen.VanPeteghem@UGent.be
Véronique LAGAE
Université Polytechnique Hauts de France, UR DeScripto
veronique.lagae@uphf.fr

Résumé

Dans l'attribut adjectival, l'article accompagnant l'adjectif au superlatif peut ne pas s'accorder avec le nom tête du sujet dans certaines langues. La présente étude examine les conditions favorisant cette absence d'accord en français et en néerlandais. Elle montre que le non-accord est rare en français et très fréquent en néerlandais et met en évidence les facteurs qui contribuent à cette différence de fréquence. Il en résulte que le non-accord de l'article dans les deux langues étudiées corrobore l'hypothèse d'un double fonctionnement de l'article avec le superlatif : comme déterminant du SN indiquant l'unicité du référent et comme morphème du superlatif marquant l'unicité du degré.

Mots-clés : superlatif, article, attribut, accord, français, néerlandais

Summary

When a superlative adjective is used as a predicate, the article which co-occurs with the superlative may not agree with the head noun of the subject in certain languages. This study examines the conditions under which non-agreement occurs in French and Dutch. It shows that non-agreement is rare in French and very frequent in Dutch and highlights the factors that contribute to this frequency difference. The article's behavior with the superlative in both languages supports the hypothesis of its double functioning: as a determiner of the NP indicating the referent's uniqueness, or as a morpheme of the superlative indicating the uniqueness of the degree.

Keywords: superlative, article, predicative adjective, agreement, French, Dutch

Introduction

La présente contribution porte sur l'accord de l'article défini accompagnant un adjectif au superlatif en français et en néerlandais. Cet article se comporte différemment en position adnominale et en position attribut : en position adnominale il s'accorde nécessairement en genre et en nombre avec le nom tête (1), alors qu'en position attribut¹ il peut ne pas s'accorder (2). En

¹ Notre étude se limite à l'attribut du sujet, mais le non-accord est possible également dans l'attribut de l'objet :

français, il prend alors la forme du masculin singulier *le*, qui est la forme par défaut de l'article défini (2a), alors que le néerlandais a recours à l'article défini neutre *het* (2b). Le non-accord n'est toutefois pas obligatoire, car dans les deux langues l'article peut s'accorder avec le nom tête du sujet (3) :

- 1) a. *les institutions les/*le plus efficaces*
 b. *de /*het effectief-st-e instelling*
 la / le.N efficace-SUP-FL institution²
l'institution la plus efficace
- 2) a. *Nous sommes le plus efficaces quand les institutions interagissent de manière efficace.*
 (Web)³
 b. *We zijn het effectief-st wanneer de instellingen goed samenwerken.* (Web)
 nous sommes le.N efficace-SUP quand les institutions bien collaborent
Nous sommes le plus efficaces quand les institutions collaborent bien.
- 3) a. *Ces mesures sont les plus efficaces.*
 b. *Deze maatregelen zijn de effectief-st-e.*
 ces mesures sont les efficace-SUP-FL

Le but de cette contribution est d'examiner sous quelles conditions l'article peut ne pas s'accorder dans les deux langues mentionnées et d'expliquer les différences éventuelles entre les deux langues. Cette étude nous amènera à aborder le problème très débattu du fonctionnement de l'article dans les superlatifs. Elle nous permettra notamment de fournir des éléments de réponse à la question de savoir si, dans les langues en question, l'article signale le statut nominal du syntagme contenant le superlatif, comme le soutient Matushansky (2008), ou s'il peut être analysé comme un morphème du superlatif, comme l'a proposé Krasikova (2012).

Le présent article est structuré de la façon suivante. La section 1 décrit les différences morpho-syntaxiques entre les deux langues pour ce qui est du marquage du superlatif. Ensuite, la section 2 passe en revue diverses analyses qui ont été proposées pour rendre compte des phénomènes de non-accord de l'article défini dans l'attribut avec adjectif superlatif. Enfin, la section 3 est consacrée à l'étude de données de corpus qui permettront de comparer avec plus de précision la répartition entre accord et non-accord de l'article dans les deux langues et d'en proposer une explication.

1. Le superlatif en français et en néerlandais : différences morpho-syntaxiques

Sur le plan morpho-syntaxique, le français et le néerlandais présentent une différence importante pour ce qui est du marquage du superlatif : en français, le superlatif emprunte son

(i) *je prends les originales de cette marque car je les trouve le plus efficaces* (Web)

² Les abréviations suivantes sont utilisées dans les gloses : COMP (comparatif), COND (conditionnel), DIM (diminutif), FL (flexion), INF (infinitif), N (neutre), PART (particule), SUP (superlatif).

³ Les exemples du Web ont été rassemblés à l'aide de Sketch Engine (voir section 3). Ceux sans source indiquée sont des exemples construits.

marquage au comparatif⁴, alors qu'en néerlandais le superlatif a ses marques propres. En effet, le superlatif du français est formé de manière analytique à l'aide des adverbes comparatifs de supériorité (*plus*) ou d'infériorité (*moins*)⁵, et ne se distingue du comparatif que par la présence de l'article défini (4a). Par contre, en néerlandais le superlatif a ses marques propres : le suffixe *-st* ou les adverbes *meest* 'le plus' / *minst* 'le moins'⁶, alors que le comparatif est marqué par le suffixe *-er* ou les adverbes *meer* 'plus' / *minder* 'moins' (4b-c). Malgré cette différenciation morphologique entre superlatif et comparatif en néerlandais, le superlatif est, comme en français, précédé de l'article défini⁷ :

- 4) a. *la maison la plus petite* vs *une maison plus petite*
 b. *het klein-st-e huis* vs *een klein-er huis*
 le.N petit-SUP-FL maison un petit-COMP maison
 la maison la plus petite *une maison plus petite*
 c. *de meest / minst verbaasd-e man* vs *een meer / minder verbaasd-e man*
 le plus.SUP / moins.SUP étonné-FL homme un plus / moins étonné-FL homme
 l'homme le plus étonné *un homme plus étonné*

Dans les deux langues, tant l'article que l'adjectif s'accordent avec le nom tête lorsque l'adjectif au superlatif est adnominal. Cependant, les deux langues diffèrent quant au marquage du neutre. Le français ne connaît pas le neutre, et a recours à l'article masculin singulier par défaut en cas de neutralisation de l'opposition en genre/nombre. En revanche, le néerlandais a un véritable neutre, marqué au singulier par l'article défini *het* (vs *de* pour le masculin/féminin singulier et pour le pluriel).

Pour ce qui est de la flexion de l'adjectif, en français celui-ci s'accorde en genre/nombre avec le nom, et ce tant en position adnominale qu'en position attribut. Selon le type d'adjectif, il peut donc avoir quatre formes. Le superlatif ne se comporte pas différemment de ce point de vue :

- 5) a. MSG *le plus grand mur* FSG *la plus grande maison*
 MPL *les plus grands murs* FPL *les plus grandes maisons*
 b. *Cette maison est petite / la plus petite* *Ces maisons sont petites / les plus petites*

En revanche, en néerlandais la flexion de l'adjectif est différente selon la position grammaticale de l'adjectif. En position adnominale, l'adjectif prend la flexion *-e* (réalisée comme un schwa) dont la présence dépend non seulement du genre/nombre mais aussi de la définitude : cette marque

⁴ Pour un aperçu des similitudes et des différences entre le superlatif et le comparatif en français et dans les autres langues romanes, voir Van Peteghem (2021).

⁵ Le français a également un petit nombre de formes synthétiques comme *le meilleur* ou *le pire*, qui sont elles aussi des formes comparatives en l'absence de l'article défini.

⁶ Pour des précisions concernant les cas où il est possible ou même obligatoire de recourir aux formes périphrastiques, voir Broekhuis (2013 : 213-217).

⁷ Dans les deux langues, l'article peut alterner avec un possessif ou être absent dans certains cas (pour le français, voir Grevisse, 1988 : 1441 ; pour le néerlandais, voir Broekhuis, 2013 : 249, 260-261).

flexionnelle est présente dans tous les emplois adnominaux de l'adjectif (6a), sauf au neutre singulier indéfini (6b)⁸. Mais lorsque l'adjectif figure en position attribut, il reste invariable (7) :

- 6) a. M/F :DEF *de klein-e man / vrouw* INDEF *een klein-e man / vrouw*
 le/la petit-FL homme / femme un/une petit-FL homme / femme
le petit homme / la petite femme *un petit homme /*
une petite femme
- b. N : DEF *het klein-e boek* INDEF *een klein boek*
 le.N petit-FL livre.N un petit boek.N
le petit livre *un petit livre*
- 7) a. *De man / de vrouw / het boek is klein.*
 le homme / la femme / le.N livre est petit
L'homme / la femme / le livre est petit(e).
- b. *De mannen / vrouwen / boeken zijn klein.*
 les hommes / femmes / livres sont petit
Les hommes / femmes / livres sont petit(e)s.

Fait remarquable, lorsque l'adjectif attribut est au superlatif, la flexion de l'adjectif dépend de l'article : avec l'article accordé *de*, la flexion *-e* est présente, alors qu'avec l'article non accordé *het*, elle est absente :

- 8) *Deze man is slim / de slim-st-e / het slim-st.*
 cet homme est intelligent / le intelligent-SUP-FL / le.N intelligent-SUP
Cet homme est intelligent / le plus intelligent (parmi eux) / le plus intelligent.

Notons toutefois que l'article neutre *het* peut se combiner avec un adjectif fléchi dans deux cas de figure. La flexion *-e* apparaît (i) lorsque l'adjectif est nominalisé et présuppose un nom abstrait ellipsé (9), et (ii) lorsque *het* s'accorde avec un substantif neutre (10a). Ce dernier cas présente une différence sémantique avec (10b), sans flexion de l'adjectif, qui constitue le cas général de l'attribut superlatif (cf. Broekhuis, 2013 : 247-248) :

- 9) *Meedoen is het belangrijk-st-e in een quiz.*
 participer est le.N important-SUP-FL dans un quiz
Participer, c'est la chose la plus importante dans un quiz.
- 10) a. *Dit huis is het klein-st-e.*
 cette maison est le.N petit-SUP-FL
Cette maison est la plus petite (parmi les maisons).
- b. *Dit huis is het klein-st.*
 cette maison est le.N petit-SUP
Cette maison est la plus petite.

⁸ Voir toutefois Broekhuis (2013 : 266-280) pour certains cas particuliers.

Le non-accord de l'article a donc un effet différent sur la morphologie de l'adjectif attribut des deux langues étudiées. En français, il n'empêche pas que l'adjectif s'accorde avec le sujet, ce qui donne lieu à une discordance de genre/nombre (11a), alors qu'en néerlandais il entraîne aussi le non-accord de l'adjectif attribut. Autrement dit, en néerlandais l'adjectif attribut au superlatif se comporte morphologiquement comme un adjectif adnominal avec un article accordé (12a), et comme un adjectif attribut avec un article non accordé (12b) :

- 11) a. *Ces mesures sont le plus importantes en cas d'inondation.*
 b. *Ces mesures sont les plus importantes.*
- 12) a. *Deze maatregelen zijn de effectief-st-e.* *de effectiev-e maatregelen*
 ces mesures sont les efficace-SUP-FL les efficace-FL mesures
Ces mesures sont les plus efficaces. *les mesures efficaces*
- b. *Deze maatregelen zijn het effectief-st.* *Deze maatregelen zijn effectief.*
 Ces mesures sont le.N efficace-SUP ces mesures sont efficace
Ces mesures sont le plus efficaces. *Ces mesures sont efficaces.*

2. Article accordé vs non accordé

Étant donné les différences morpho-syntaxiques entre le français et le néerlandais, il n'est pas étonnant que le phénomène du non-accord ait été expliqué de façon différente dans la tradition grammaticale de ces deux langues.

Selon les grammaires du français, la forme non accordée de l'article (13a) apparaît lorsqu'« il y a comparaison entre les différents degrés d'une qualité, quand un être ou un objet est comparé avec lui-même, spécialement dans des moments ou des lieux distincts d'un même état » (Grevisse, 1988 : 1442 ; voir aussi Arrivé, Gadet & Galmiche, 1986 : 208 et Riegel, Pellat & Rioul, 2011 : 625). En revanche, l'article s'accorde avec le sujet lorsque différents objets sont comparés entre eux du point de vue de l'intensité d'une qualité (13b) :

- 13) a. *Ces mesures sont le plus efficaces lorsqu'elles sont mises en œuvre dans les 24 heures.*
 (Web)
 b. *Parmi toutes les interventions envisagées, ces mesures sont les plus efficaces.*

Riegel, Pellat & Rioul (2011 : 625) proposent les analyses présentées dans (14) et (15) pour chaque cas de figure respectivement. Selon ces auteurs, l'article accordé est extérieur au groupe adjectival (14), alors que l'article non accordé se trouve à l'intérieur du groupe adjectival, et forme avec l'adverbe comparatif une locution adverbiale (15). Dans ce cas, *le* n'est pas le déterminant du groupe nominal :

- 14) les_{Dét} (plus_{Adv} efficaces_{SAdj})_{GAdj}
 15) (le plus_{Adv} efficaces_{SAdj})_{GAdj}

La plupart des grammaires signalent en outre des hésitations dans l'usage, ainsi qu'une tendance à la généralisation de l'accord.

Par contre, les grammaires du néerlandais expliquent l'emploi de l'article non accordé suivi d'un adjectif non fléchi comme un emploi purement prédicatif de l'adjectif, ne présupposant pas de nom dans l'attribut, alors que l'adjectif fléchi précédé de l'article accordé est décrit comme un emploi adnominal de l'adjectif auprès d'un nom tête ellipsé. Pour cette raison, Broekhuis (2013 : 11-12, 209) considère que seule la forme en *het* + adjectif non fléchi constitue un superlatif attribut.

Le non-accord de l'article, tant en français qu'en néerlandais, va à l'encontre de l'hypothèse de Matushansky (2008) sur la fonction de l'article avec les superlatifs et corrobore celle de Krasikova (2012). En effet, deux points de vue peuvent être distingués sur la fonction de l'article par rapport au superlatif :

- (i) La présence de l'article est due au fait que le superlatif est nécessairement adnominal. Autrement dit, un syntagme comportant un adjectif au superlatif a un statut nominal, même en l'absence d'un nom explicite. Dans ce cas il convient de postuler la présence d'un nom vide. C'est l'hypothèse défendue par Matushansky (2008).
- (ii) L'article accompagnant le superlatif peut être de deux types : soit il constitue l'article du SN et exprime la définitude de ce SN, soit il constitue l'article du superlatif et marque l'unicité du degré exprimé par le superlatif. Cette hypothèse a été proposée par Krasikova (2012) et est défendue également par Loccioni (2018).

Selon Matushansky (2008), la présence de l'article serait en effet liée au fait que l'adjectif superlatif apparaît toujours en position adnominale auprès d'un nom tête, qui peut éventuellement être vide. Dans cette perspective, l'article défini ne serait pas un morphème du superlatif, mais un marqueur du statut nominal du syntagme contenant un adjectif au superlatif. Ainsi, Matushansky montre que, même dans des contextes qui semblent exclure la présence d'un nom vide, comme par exemple l'emploi adverbial du superlatif dans l'exemple anglais (16a), il faut postuler la présence d'un nom ellipsé puisqu'au superlatif ces adverbes sont compatibles non seulement avec l'article défini, mais également avec le possessif (16b) :

- 16) a. *Callas sang **the loud-est.*** (Matushansky, 2008 : 32)
 Callas chantait le fort-SUP
Callas chantait le plus fort.
- b. *She sang **at her loud-est.***
 elle chantait à son fort-SUP
Elle chantait le plus fort qu'elle pouvait.

Pour le français l'auteure avance comme argument l'exemple figurant sous (17a), où l'article apparaît avec un superlatif modifiant un groupe prépositionnel locatif. Or, en l'absence du superlatif un groupe prépositionnel ne peut pas apparaître avec l'article défini (17b). Matushansky en conclut qu'il faut postuler la présence d'un nom tête phonologiquement nul :

- 17) a. *Quelle maison est **la plus à gauche** ?* (Matushansky, 2008 : 39)
 b. **La à gauche est à moi.*

Pour ce qui est du néerlandais, elle signale comme argument pour son hypothèse la flexion *-e* de l'adjectif superlatif attribut (12a). Comme nous l'avons vu dans la section 1 (cf. exemples (12)), cette flexion apparaît avec les adjectifs adnominaux, mais est généralement absente avec les

adjectifs attribués. Le fait qu’au superlatif l’adjectif attribut est tout de même fléchi confirme selon Matushansky (2008 : 35-36) que ce superlatif est adnominal.

Cependant, l’auteure reconnaît que son hypothèse n’arrive pas à rendre compte de tous les emplois du superlatif qu’on rencontre dans diverses langues. Ainsi, en anglais il est impossible de récupérer le nom ou d’utiliser l’anaphore nominale *one* (cf. *infra* exemple (23a)) dans certains contextes, qu’elle considère comme des exceptions. Parmi ces exceptions, elle signale un type d’attribut qui sera évoqué dans la section 3.2 et qu’elle appelle *stage superlative*, terme que nous traduirons par « superlatif exprimant un état temporaire » (18a). Elle impute l’impossibilité de récupérer un nom ou d’anaphoriser le nom par *one* au caractère abstrait et non-anaphorique du nom vide, et range ce type de superlatif, avec quelques autres, parmi les « superlatifs abstraits ». Ces superlatifs se caractériseraient en outre par leur incapacité à entrer dans une structure partitive (18b). Notons toutefois que, si cela est vrai pour l’anglais, l’exemple (19) montre que ce n’est pas le cas du néerlandais :

- 18) a. *I’m (the) happiest (*one) when I’m doing syntax.* (Matushansky, 2008 : 72)
 je suis le heureux-SUP ONE quand je suis faisant syntaxe
Je suis le plus heureux quand je fais de la syntaxe.
- b. **I’m (the) happiest of them when I’m doing syntax.*
 je suis le heureux-SUP de eux quand je suis faisant syntaxe
- 19) *Jan is het kleinst van de klas.* (Broekhuis, 2013 : 206).
 Jan est le.N petit-SUP de la classe
Jean est le plus petit de la classe.

Pour le néerlandais, Matushansky note les deux formes possibles de l’article (20a-c) et reconnaît que l’emploi de l’article neutre avec un sujet non neutre va à l’encontre de son hypothèse. Elle propose de résoudre ce problème en postulant dans (20b) un nom abstrait signifiant ‘la plus petite entité, le plus petit objet’. Reste toutefois la question de la flexion de l’adjectif, dont l’absence en (20c) ne reçoit pas d’explication satisfaisante. L’auteure considère en effet les formes avec flexion (20a-b) comme les formes standards et la forme sans flexion (20c) comme le résultat d’une omission possible mais moins acceptable du *-e* de flexion. Or, l’exemple (20b) n’est pas naturel pour un locuteur natif du néerlandais et constitue selon Broekhuis (2013 : 248) une variante non normative. En réalité, c’est la forme non-fléchie (20c) qui est la forme standard, et elle n’a pas la même interprétation que (20b), c’est-à-dire comme renvoyant, avec un nom abstrait, à ‘la plus petite entité’. (20b) et (20c) ne sont donc pas de simples variantes :

- 20) a. *Deze stoel is de klein-st-e.*
 cette chaise est la petit-SUP-FL
Cette chaise est la plus petite (parmi les chaises).
- b. *Deze stoel is het klein-st-e.*
 cette chaise est le.N petit-SUP-FL
Cette chaise est le plus petit objet.
- c. *Deze stoel is het klein-st.*
 cette chaise est le.N petit-SUP

Cette chaise est la plus petite.

L'hypothèse de Matushansky n'arrive donc pas à rendre compte des exemples néerlandais du type de (19, 20c), ni d'ailleurs du non-accord de l'article en français, qu'elle ne discute pas.

L'hypothèse alternative est qu'un syntagme contenant un superlatif peut contenir deux types d'articles, un article fonctionnant comme le déterminant du SN, qui s'accorde avec le nom, et un article fonctionnant comme morphème du superlatif, qui ne s'accorde pas. Cette hypothèse d'une double fonction de l'article a été proposée par Krasikova (2012), qui visait en premier lieu à rendre compte de l'opposition, très étudiée depuis Szabolcsi (1986) et Heim (1999), entre superlatifs absolus et superlatifs relatifs (ou comparatifs)⁹. Comme il est bien connu, une phrase telle que (21) donne lieu à deux interprétations en fonction de la classe de comparaison sur laquelle opère le superlatif. Dans l'interprétation absolue (lecture 21a), le superlatif opère sur un ensemble constitué par toutes les montagnes du monde et l'interprétation est interne au SN contenant le superlatif. En revanche, dans l'interprétation relative (lecture 21b), le superlatif opère sur un ensemble pertinent d'alpinistes. Le superlatif prend alors dans sa portée le SV entier et va de pair avec la focalisation d'un autre élément de la phrase (ici Pierre). L'ensemble de comparaison est déterminé en fonction de ce focus (cf. Szabolcsi, 1986 : 4) :

- 21) *Pierre a escaladé la plus haute montagne.*
Lecture a. *Pierre a escaladé la plus haute montagne du monde entier.*
Lecture b. *Pierre a escaladé la plus haute montagne de tous les alpinistes de son groupe.*

Or, comme l'a montré Szabolcsi (1986), les syntagmes contenant un superlatif absolu sont sémantiquement définis, alors que ceux qui contiennent un superlatif relatif sont sémantiquement indéfinis. Cela ressort par exemple du fait que le superlatif relatif peut apparaître dans des contextes qui requièrent un SN indéfini et excluent les SN définis, comme les phrases du type de (22), contenant le verbe possessif *have* 'avoir', qui requiert normalement un objet direct indéfini. Or, le superlatif ne peut apparaître que lorsque le sujet *John* est opposé à d'autres personnes qui ont une sœur, et est donc focalisé, ce qui est indiqué dans (22c) par des capitales, autrement dit dans une lecture relative (cf. Szabolcsi 1986 : 11) :

- 22) a. **John has the sister.* (Szabolcsi, 1986 : 11)
John a la sœur
b. **John has the smart-est sister.*
John a la intelligent-SUP sœur
c. *JOHN has the smartest sister.*
JOHN a la intelligent-SUP sœur
C'est John qui a la sœur la plus intelligente.

⁹ Étant donné l'ambiguïté du terme de « comparatif », utilisé entre autres par Szabolcsi (1986), Heim (1999) et Krasikova (2012), nous adopterons le terme de « relatif », qu'on trouve dans les études plus récentes de Schwarz (2005), Matushansky (2008), Romero (2013) et Loccioni (2018, 2019).

Étant donné le caractère indéfini des superlatifs relatifs, comment expliquer que l'article défini apparaît aussi bien avec les superlatifs relatifs qu'absolus ? Selon Krasikova (2012), cela est dû au fait que la fonction de l'article est différente dans les deux cas : avec un superlatif absolu, l'article défini marque la définitude du SN, alors qu'avec le superlatif relatif, il marque la définitude du degré exprimé par le superlatif. Dans ce dernier cas, l'ensemble de comparaison ne contient donc pas des individus, mais des degrés, ce qui explique, selon elle, pourquoi le SN entier peut être indéfini malgré la présence de l'article défini.

L'hypothèse d'une double fonction de l'article est également adoptée par Loccioni (2018), qui l'applique aux superlatifs figurant à l'intérieur de l'attribut dans les langues romanes, notamment l'italien et l'espagnol. S'inspirant de Krasikova (2012), Loccioni soutient que dans des exemples anglais tels que (23), l'article marque l'unicité du référent du SN lorsque *one* est présent et l'unicité du degré lorsque *one* n'est pas présent. (23a) signifie que le lundi je suis plus occupée que les autres personnes, l'ensemble de comparaison étant constitué d'individus occupés, alors que (23b) signifie que le lundi je suis plus occupée que les autres jours, l'ensemble de comparaison étant les degrés de mon occupation à différents moments :

- 23) a. *Monday is the day when I am **the busiest** one.* (Loccioni, 2018 : 6-7)
 lundi est le jour quand je suis le occupé- SUP ONE
Le lundi est le jour où je suis la personne la plus occupée. (en comparaison avec d'autres personnes)
- b. *Monday is the day when I am **the busiest**.*
 lundi est le jour quand je suis le occupé- SUP
Le lundi est le jour où je suis le plus occupé. (en comparaison avec les autres jours de la semaine)

(23a) relève de ce que Loccioni appelle la « stratégie adnominale » (en anglais *attributive strategy*) du superlatif, qui se caractérise par le fait que la classe de comparaison est spécifiée explicitement par le SN. Sémantiquement, ces SN superlatifs sont définis et donnent toujours lieu à une interprétation absolue. Ce type de superlatifs se trouve typiquement dans les SN comportant un adjectif antéposé (24a), mais aussi dans les SN elliptiques (24b) et les constructions partitives (24c). Dans les langues romanes telles que l'italien ou l'espagnol, où l'article n'accompagne pas toujours le superlatif, l'article ne peut jamais être omis avec ce type de superlatifs :

- 24) a. *Sale è **il più grosso** gatto bianco.* (Loccioni, 2018 : 11)
Sale est le plus grand chat blanc.
- b. *Sale è **il più grosso**.*
Sale est le plus grand.
- c. *Sale è **il più grosso** dei gatti bianchi.*
Sale est le plus grand des chats blancs.

En revanche, (23b) relève du « superlatif prédicatif », qui n'est pas construit comme un SN et donne lieu à une interprétation relative. Parmi les exemples de superlatifs prédicatifs on trouve les adjectifs attributs superlatifs à lecture relative, comme (23b), mais aussi les superlatifs quantitatifs

à interprétation relative (25a), et les superlatifs modaux, où l'adjectif au superlatif est modifié par *possible* (25b).

- 25) a. *Who got the fewest letters ?* (Loccioni, 2018 : 70)
qui a.reçu le peu.SUP lettres
Qui a reçu le moins de lettres ?
- b. *She wanted to be the prettiest possible.* (Loccioni, 2018 : 73)
elle voulait INF être le joli-SUP possible
Elle voulait être le plus jolie possible.

Or, un des arguments avancés par Loccioni en faveur de la distinction qu'elle fait entre superlatifs adnominaux et superlatifs prédicatifs est que, dans des langues comme l'italien et l'espagnol, l'article se comporte de façon différente dans les deux cas : lorsque le superlatif est adnominal, il s'accorde en genre/nombre, alors que ce n'est pas le cas lorsque le superlatif est prédicatif. Dans ce dernier cas, l'article est neutre en espagnol (26a) et masculin singulier en italien (26b), qui, comme le français, n'a pas de véritable neutre. Lorsque l'adjectif superlatif est attribut d'une relative (27), l'article est même absent :

- 26) a. ESP *María quería ser/ estar lo más guapa posible.* (Loccioni, 2018 : 88)
María voulait être / être le plus jolie possible
Marie voulait être le plus jolie possible.
- b. IT *Maria voleva essere il più carina possibile.*
Maria voulait être le plus gentille possible
Maria voulait être le plus gentille possible.
- 27) a. ESP *el año (en) que María fue más feliz* (Loccioni, 2018 : 96)
b. IT *l'anno in cui Maria fu più felice*
l' année dans quelle María fut plus heureuse
l'année pendant laquelle María était le plus heureuse

En résumé, l'hypothèse qui se dégage de l'étude de Loccioni est que l'accord dans l'attribut dépend de la classe de comparaison (individu vs degré) et de la distinction entre interprétation absolue vs relative. L'accord de l'article pointe vers la présence d'un nom ellipsé, qui contribue à identifier la classe de comparaison sur laquelle opère le superlatif. En revanche, le non-accord implique l'absence d'un nom et la classe de comparaison est constituée alors à partir d'autres éléments de la phrase. Cette hypothèse rend bien compte du comportement de l'article avec les superlatifs en espagnol et en italien, mais est-elle valable également pour le français et le néerlandais ?

3. Étude de corpus

Dans ce qui suit, nous essaierons de vérifier cette hypothèse pour les deux langues mentionnées. Nous nous poserons les deux questions suivantes : (i) quelle est la fréquence du non-

accord de l'article avec l'attribut adjectival au superlatif par rapport à celle de l'accord ? (ii) où se situent les différences éventuelles entre les deux langues et comment les expliquer ?

En fonction de la question examinée, nous avons constitué plusieurs échantillons d'exemples. Ces exemples proviennent tous du Web, notamment des corpus frTenTen 2012 (9,8 milliards de mots), frTenTen17 (5,7 milliards) pour le français, nlTenTen (2,5 milliards) pour le néerlandais, ainsi que des corpus parallèles Opus 2 French (766 millions) et Opus 2 Dutch (356 millions). Les exemples ont été collectés à l'aide de la plateforme électronique Sketch Engine.

3.1. Fréquence relative du non-accord

Pour vérifier la fréquence relative du non-accord de l'article, nous avons extrait 5000 exemples de frTenTen2012 et 5000 de nlTenTen14. Nous avons éliminé les doublons, les exemples contenant un adverbe au superlatif, ainsi que ceux où l'adjectif au superlatif est suivi d'un nom. Pour le français il nous restait 4548 exemples, pour le néerlandais 3689.

Afin de calculer correctement la fréquence relative, il nous a fallu limiter nos statistiques aux cas pertinents, où la distinction entre accord et non-accord est manifeste. Pour le français, nous avons donc éliminé les exemples comportant un adjectif superlatif masculin singulier, pour lesquels il est impossible de distinguer entre l'article neutre et un article accordé au masculin. Il nous restait alors 2439 exemples. Nous avons en outre examiné s'il y a une corrélation entre le caractère audible du marquage en genre/nombre et le choix entre accord et non-accord. La figure 1 présente les résultats de cette analyse.

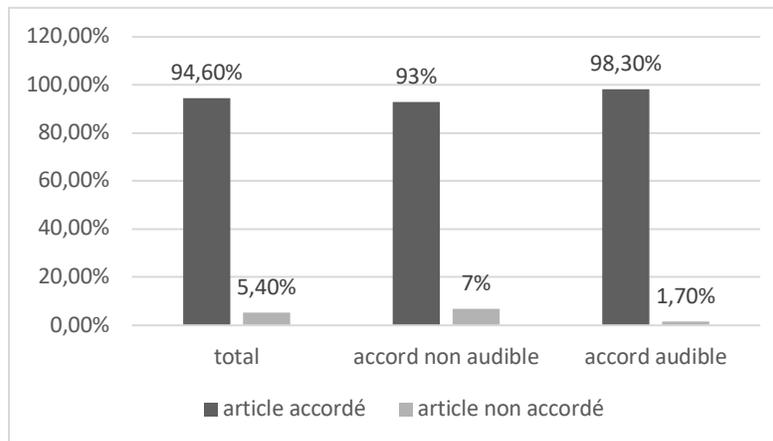


Figure 1. Accord vs non-accord de l'article en français

Il en résulte qu'en français l'article s'accorde dans la grande majorité des cas (94,6 %) et que le non-accord est très rare (5,4 %). Pour ce qui est de la corrélation entre l'accord de l'article et l'audibilité de l'accord de l'adjectif, on constate que le non-accord de l'article est un peu plus fréquent lorsque les marques du genre/nombre de l'adjectif ne sont pas audibles (7 % vs 1,7 %). Ce n'est toutefois pas une règle absolue, comme l'illustre l'exemple (28). L'effet de l'audibilité est donc assez faible :

28) *En plus il me chatouillait au bon endroit, où j'étais **le plus chatouilleuse**.* (Web)

Pour ce qui est du néerlandais, le corpus contient 11,5 % d'exemples avec l'article M.SG / F.SG / PL *de* et 88,5 % avec l'article neutre *het*. Le neutre est donc très dominant. Cependant, la présence de l'article *het* n'est pas forcément le signe d'un non-accord, car comme signalé *supra* (cf. section 1), l'article neutre peut être le résultat d'un accord avec un substantif ellipsé neutre, comme dans (29), ou de la nominalisation de l'adjectif, comme dans (30). Mais dans ces cas, l'adjectif est fléchi. Il fallait donc limiter le corpus aux exemples du type de (31), où l'adjectif n'est pas fléchi et où le neutre constitue un véritable non-accord :

29) *Het testament moet wel gedateerd zijn om na te kunnen gaan welk het meest recent-e [testament] is.* (Web)
 le testament doit bien daté être pour PART INF pouvoir aller quel le.N plus.SUP
 récent-FL est

Le testament doit bien être daté pour qu'on puisse vérifier lequel est le plus récent.

30) *Tijdens een bezoek aan een Maasai dorp-je, leert u al snel dat vee het meest belangrijk-e is in hun wereld.* (Web)
 pendant une visite à un Maasaï village-DIM apprenez vous déjà vite que bétail le.N
 plus.SUP important-FL est dans leur monde

Pendant la visite à un village Masai, vous apprenez rapidement que le bétail est la chose la plus importante dans leur univers.

31) *We bepalen welke begeleider het meest interessant is.* (Web)
 nous déterminons quel accompagnateur le.N plus.SUP intéressant est
Nous déterminons quel accompagnateur est le plus intéressant.

La figure 2 montre que l'adjectif attribut au superlatif est non fléchi dans 83,6 % des exemples et fléchi dans 16,4 % des cas. L'adjectif est donc le plus souvent non fléchi, ce qui va à l'encontre de l'hypothèse de Matushansky (2008).

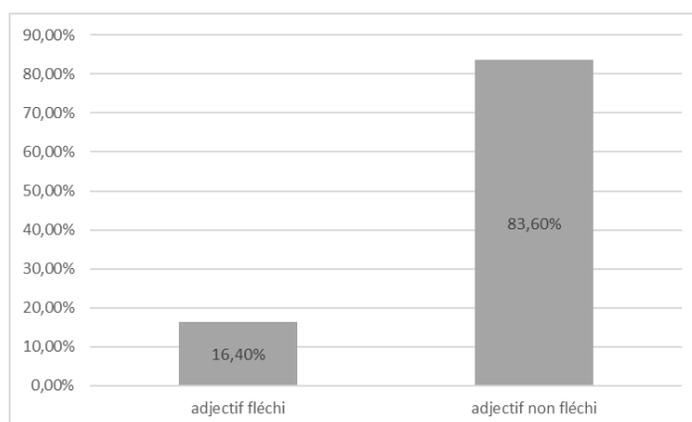


Figure 2. Adjectif fléchi vs non fléchi en néerlandais

Pour avoir une idée exacte de la fréquence relative de l'accord et du non-accord, nous avons ensuite effectué un troisième calcul. En effet, les cas où l'adjectif est nominalisé (cf. (30)), qui ont

été intégrés parmi les cas d'adjectifs fléchis, ne peuvent pas être considérés comme présentant un véritable accord. En les excluant, on obtient les chiffres présentés dans la figure 3, qui reflètent sans doute le mieux la fréquence relative de l'accord et du non-accord :

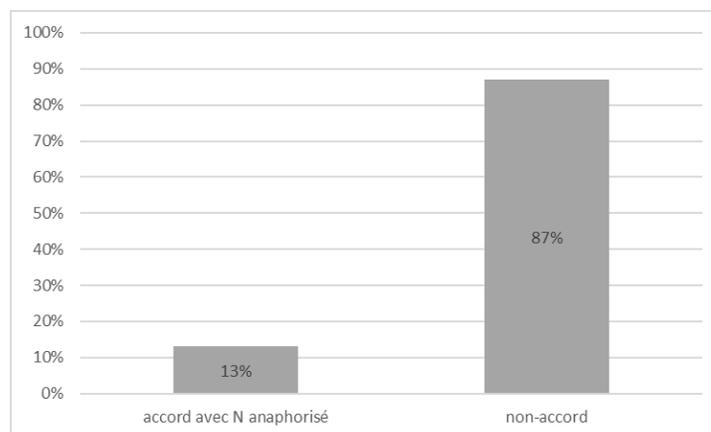


Figure 3. Accord vs non-accord de l'article en néerlandais

Quel que soit le mode de calcul adopté, on constate que le non-accord domine largement en néerlandais, avec des chiffres montant à plus de 80 %, alors qu'il est très rare en français (5,4 %). Les deux langues présentent donc des tendances opposées pour ce qui est de la fréquence relative du non-accord de l'article.

3.2. Où se situent les différences ?

Examinons maintenant à quoi est dû cet important écart entre les deux langues. Pour cette étude nous avons constitué deux échantillons d'exemples à partir des corpus parallèles Opus 2 (du français au néerlandais et du néerlandais au français). Nous en avons extrait tous les exemples correspondant aux requêtes suivantes : pour le français [*être + le + plus/moins + adj*] et pour le néerlandais [*zijn + het + meest/minst + adj*] pour les principales et [*het + meest/minst + adj + zijn*] pour les subordonnées¹⁰. Après élimination des exemples non pertinents, il nous restait trop peu d'exemples pour établir des statistiques : 82 pour le corpus français-néerlandais, 67 pour le corpus néerlandais-français. Ces échantillons nous ont toutefois permis de dégager à la fois des similarités et des différences entre les deux langues.

Pour ce qui est des similarités, on peut distinguer deux contextes favorisant le non-accord dans les deux langues. Le premier, illustré par (32-33), est un cas classique d'emploi relatif du superlatif, avec focalisation d'un complément de temps ou de lieu. Dans (32), l'ensemble de comparaison est constitué de degrés de visibilité, qui varient avec le temps ; dans (33), il s'agit de degrés d'évidence qui varient selon le lieu. Notons d'ailleurs que dans (33a) la focalisation du lieu est formellement marquée par une clivée, un contexte induisant forcément une interprétation relative :

¹⁰ En néerlandais le verbe occupe une position différente dans les principales et les subordonnées : dans les principales il figure en deuxième position, le néerlandais étant une langue V2 ; dans les subordonnées, l'ordre des mots est du type SOV, si bien que le verbe suit l'attribut.

- 32) a. *Ces modifications sont **le plus visibles** entre 7 et 14 jours après l'intervention chirurgicale* (Web)
 b. *Deze veranderingen zijn tussen 7 en 14 dagen na de operatie **het sterk-st.*** (Web)
 ces changements sont entre 7 et 14 jours après l'opération le.N fort-SUP
- 33) a. *Ces pratiques sont également une forme de discrimination, et pas seulement le long de la division Est-Ouest, même si c'est là qu'elles sont **le plus évidentes.*** (Web)
 b. *Deze praktijken zijn ook een vorm van discriminatie en niet alleen langs de ces pratiques sont aussi une forme de discrimination et pas seulement le.long.de la scheidslijn tussen oost en west, al zijn ze daar **het meest evident.*** (Web)
 ligne.de.division entre est et ouest même.si sont elles là le.N plus.SUP évident

Le second contexte est illustré par (34-35). L'adjectif superlatif est ici attribut d'une proposition relative. Comme l'a montré Loccioni (2018), la relative est un contexte où l'espagnol et l'italien omettent l'article parce que l'adjectif est essentiellement prédicatif et ne peut pas être analysé comme adnominal. En français et en néerlandais le non-accord est également favorisé par ce facteur. Notons que l'adjectif régit généralement un complément :

- 34) a. *Cette volonté acharnée d'enfermement contribuera-t-elle à grandir notre image dans la région, ou y renforcera-t-elle les forces qui nous sont **le plus hostiles** ?* (Web)
 b. *Draagt deze hardnekkige wil tot isolement bij tot verbetering van ons imago* porte cette acharnée volonté à isolement PART à amélioration de notre image
*in de regio, of versterkt hij daar de krachten die ons **het meest vijandig***
 dans la région ou renforce elle là les forces qui nous le.N plus.SUP hostile
gezind zijn? (Web)
 disposé sont
- 35) a. *En attendant, pour améliorer la situation des travailleurs frontaliers, il faudrait qu'eux-mêmes, ainsi que leurs familles, puissent avoir le choix, dans chacun de ces domaines, entre le pays de résidence et le pays de travail, selon la situation qui leur est **le plus favorable.*** (Web)
 b. *Om de situatie van de grensarbeiders te verbeteren zouden zij en hun*
 pour la situation de les travailleurs.frontaliers INF améliorer COND ils et leurs
gezinnen voorlopig voor elk van die sociale voorzieningen de keuze moeten
 familles provisoirement pour chacun de ces sociaux services le choix devoir
kunnen hebben tussen het woonland en het werkland, al naar gelang de
 pouvoir avoir entre le pays.de.résidence et le pays.de.travail selon la
*situatie die voor hen **het gunstig-st** is.* (Web)
 situation qui pour eux le.N favorable-SUP est

En ce qui concerne les différences entre les deux langues, nos échantillons nous ont permis d'identifier deux cas de contrastes particulièrement nets. Curieusement, dans le premier cas de figure, le non-accord est possible en français, alors que le néerlandais a recours à une stratégie différente : il s'agit du superlatif modal, qui fera l'objet de la section 3.2.1. Le second cas de figure,

commenté sous 3.2.2., est celui de l'emploi absolu du superlatif, où seul le néerlandais peut avoir recours à l'article non accordé.

3.2.1. Le superlatif modal

Le superlatif modal est illustré dans (36a), où l'adjectif au superlatif est modifié par *possible*. D'après Loccioni (2018, 2019), ce superlatif a des propriétés morpho-syntaxiques et sémantiques particulières qui le distinguent des autres types de superlatifs. D'un point de vue sémantique, il se caractérise par sa « force équative », c'est-à-dire qu'il permet une paraphrase au moyen d'une structure équative, comme le montre l'anglais, qui dispose des deux structures :

- 36) a. *(Yesterday) Mary was **the kind-est possible**.*
hier Mary était le gentil-SUP possible
Hier Marie a été le plus gentille possible.
- ≈ b. *(Yesterday) Mary was **as kind as possible**.* (Loccioni, 2019 : 221)
hier Mary était aussi gentille comme possible
Hier Marie a été aussi gentille que possible.

Cette paraphrase n'est pas possible pour les superlatifs non modaux tels que *Mary was the kindest*. Les superlatifs modaux partagent cette « force équative » avec les propositions relatives de mesure¹¹ telles que (37a). Cela amène Loccioni à analyser les superlatifs modaux comme des relatives de mesure elliptiques, dénotant un degré maximal unique, ce qui explique la présence de l'article défini :

- 37) a. *John put in his bag [every book he could].*
John mit dans son sac chaque livre il pouvait
Jean a mis dans son sac tous les livres qu'il pouvait.
- ≈ b. *John put in his bag as many books as he could.* (Grosu & Landman, 2017,
John mit dans son sac aussi beaucoup livres comme il pouvait cité par Loccioni, 2019)
Jean a mis dans son sac autant de livres qu'il pouvait.

Il est intéressant de constater que les superlatifs modaux en français et en néerlandais se distinguent effectivement des autres types de superlatifs et présentent en outre de grandes différences entre eux. En français, le superlatif modal est largement plus fréquent que la structure équative correspondante. Dans le corpus frTenTen2012 la structure [*être le plus Adj possible*] compte en effet 18 624 occurrences, soit 76 %, alors que la structure équative [*être aussi Adj que possible*] en compte 5 867, soit 24 % :

- 38) *Ces « standards », imposés par les multinationales déjà implantées en Europe et aux États-Unis, seront **les moins exigeants possible** afin de limiter les coûts.* (Web)
- 39) *Ces enquêtes doivent être **aussi complètes que possible** et donner tous les renseignements nécessaires sur le fait lui-même.* (Web)

¹¹ Loccioni (2019) utilise les termes « degree » ou « amount relative clause ».

En revanche, le néerlandais a presque exclusivement recours à une structure équative en emploi prédicatif¹² :

- 40) a. *De vredesconferentie dient daadwerkelijk bij te dragen tot duurzame vrede en moet*
la conférence.de.paix doit réellement PART INF porter à durable paix et doit
derhalve zo doeltreffend mogelijk zijn. (Web)
donc si efficace possible être
- b. **[...] moet derhalve het meest doeltreffend mogelijk zijn.*
doit donc le.N plus.SUP efficace possible être
- c. *Cette conférence devrait servir à une paix définitive et devrait donc être le plus efficace possible.* (Web)

Le corpus nlTenTen2014 ne contient que 8 occurrences de superlatifs modaux figurant en fonction d'attribut, mais celles-ci relèvent toutes d'un emploi adnominal du superlatif dans la mesure où l'article est variable (41, 42a). Pour ce qui est de la flexion adjectivale, c'est *mogelijk* 'possible' qui est fléchi, et non pas l'adjectif au superlatif. On ne trouve donc pas d'exemples avec la marque de flexion sur l'adjectif au superlatif (42b), ni de formes neutres sans flexion (42c), qui correspondraient à l'emploi proprement prédicatif du superlatif. Les exemples (42b,c) ne sont en effet pas acceptables pour les locuteurs natifs :

- 41) *Zijn vertaling is de best mogelijk-e.* (Web)
sa traduction est la bon.SUP possible-FL
Sa traduction est la meilleure possible.
- 42) a. *Een Triple A ('AAA') rating is de hoog-st mogelijk-e.* (Web)
une Triple A ('AAA') notation est la haut-SUP possible-FL
Une notation Triple A ('AAA') est la meilleure possible.
- b. **Een Triple A rating is de hoog-st-e mogelijk / de hoog-st-e mogelijk-e.*
une Triple A notation est la haut-SUP-FL possible / la haut-SUP-FL possible-FL
- c. **Een Triple A rating is het hoog-st mogelijk.*
une Triple A notation est le.N haut-SUP possible

Notons par ailleurs que Broekhuis (2013 : 257) donne uniquement des exemples de superlatifs modaux en position adnominale (43a). Il analyse *mogelijk* comme un modifieur du superlatif, qui peut commuter également avec *denkbaar* 'pensable, imaginable' (43b). Dans notre corpus aussi, le superlatif modal est bien plus courant en position adnominale qu'en position attribut. L'article s'accorde toujours avec le nom et c'est *mogelijk* qui porte la flexion *-e* et non pas l'adjectif au superlatif, cf. (43a,c) :

- 43) a. *de best mogelijk-e apparatuur* vs a'. *de best-e apparatuur*

¹² Broekhuis (2013 : 143) affirme, sans plus d'explication, que la structure équative *zo* Adj *mogelijk* 'aussi Adj que possible' est difficilement compatible avec une copule pour des raisons sémantiques. Cela n'est pas vérifié dans les données de corpus. Nous n'approfondirons pas l'étude de la structure équative dans le cadre du présent article, mais nous renvoyons à Broekhuis (2013 : 143, 296-297), qui en commente surtout les emplois adnominaux.

le bon.SUP possible-FL équipement
le meilleur équipement possible

le bon-SUP-FL équipement
le meilleur équipement

b. *de best denkbar-e* apparatuur

le bon.SUP pensable-FL équipement
le meilleur équipement qu'on puisse s'imaginer

c. **de best-e mogelijk* apparatuur / **de best-e mogelijk-e* apparatuur

le bon.SUP-FL possible équipement / le bon.SUP-FL possible-FL équipement

Corver (1997) propose d'expliquer cet accord surprenant en considérant *mogelijk* comme un adjectif « auxiliaire » auprès de l'adjectif au superlatif. De même que c'est le verbe auxiliaire qui porte les marques flexionnelles dans le groupe verbal, c'est l'adjectif auxiliaire qui porte la marque de flexion dans le groupe adjectival. On observe un phénomène analogue en allemand, que Schwarz (2005) analyse plutôt comme un partage de la flexion d'accord (« agreement sharing »), les deux adjectifs partageant en quelque sorte l'unique marque flexionnelle au lieu d'être tous deux fléchis :

44) *Ich habe das größt möglich-e Geschenk gekauft.* (Schwarz, 2005 : 190)
je ai le grand.SUP possible-FL cadeau acheté
J'ai acheté le plus grand cadeau possible.

Selon Schwarz, ce partage de flexion indique en allemand une interprétation non locale de *möglich* 'possible', à savoir qu'il ne s'interprète pas comme un modifieur du nom qui suit. En revanche, l'interprétation locale de 'cadeau possible' s'impose lorsque les deux adjectifs sont fléchis (45)¹³. Le néerlandais est tout à fait parallèle à l'allemand sur ce point et présente la même différence d'interprétation en fonction de la flexion (46), même si la forme avec double flexion (46b) est nettement moins courante et son interprétation plus recherchée. Corver (1997 : 141) considère d'ailleurs ce cas comme impossible :

45) *Ich habe das größt-e möglich-e Geschenk gekauft.* (Schwarz, 2005 : 191)
je ai le grand.SUP-FL possible-FL cadeau acheté
J'ai acheté le plus grand parmi les cadeaux possibles.

46) a. *Ik heb het [groot-st mogelijk-e] geschenk gekocht.*

je ai le grand-SUP possible-FL cadeau acheté
J'ai acheté le plus grand cadeau possible.

b. *Ik heb het grootst-e [mogelijk-e geschenk] gekocht.*

je ai le grand-SUP-FL possible-FL cadeau acheté
J'ai acheté le plus grand parmi les cadeaux possibles.

Pour ce qui est des phénomènes d'accord en français, Loccioni (2018 : 77) note que le recours à l'article non accordé est possible dans le superlatif modal, sans être obligatoire. Le choix entre accord et non-accord de l'article n'est, selon elle, pas soumis à des règles claires et varie beaucoup d'un locuteur à l'autre. Elle note que ce choix est influencé par le caractère marqué du genre : plus ce dernier est marqué, moins les locuteurs seraient enclins à accepter la discordance.

¹³ Voir également Romero (2013).

Elle illustre cette hypothèse avec les exemples ci-dessous (nous reprenons ses jugements d'acceptabilité) :

- 47) a. *Marie veut être *le / la plus belle possible.* (Loccioni, 2018 : 78)
 b. *Marie veut être ?le / la plus heureuse possible.*
 c. *Marie veut être le / ?la plus autonome possible.*
 d. *Marie veut être le / *la plus à l'aise possible.*

Notre étude, dont les résultats sont résumés dans la figure 4, montre que dans la majorité des exemples contenant un superlatif modal prédicatif (62 %), l'article n'est pas accordé en genre/nombre (48b, 49a). Ce pourcentage est beaucoup plus élevé que dans le cas du superlatif prédicatif non modal (5,5 %, cf. section 3.1). Nos chiffres confirment en outre que le caractère audible ou non de l'accord en genre/nombre de l'adjectif influence effectivement l'accord de l'article, sans qu'il s'agisse d'une véritable contrainte. En cas d'accord audible de l'adjectif, l'article est le plus souvent variable (48a), mais pas nécessairement (16,3 % vs 6 %), (48b) illustrant une discordance flagrante. En revanche, lorsque l'accord n'est pas audible, le non-accord l'emporte largement (49a), tout en étant facultatif (49b) (56 % vs 21,7 %).

- 48) a. *Je serai la plus prudente possible.* (Web)
 b. *Les activités de collecte, d'utilisation et de communication des renseignements personnels seront le moins envahissantes possible.* (Web)
- 49) a. *Je me souviens que vous nous aviez dit que vos concerts étaient le plus proches possible de vos albums.* (Web)
 b. *Mais Samsung assure cette fois que les tests de sa Note 8 seront les plus sévères possible.* (Web)

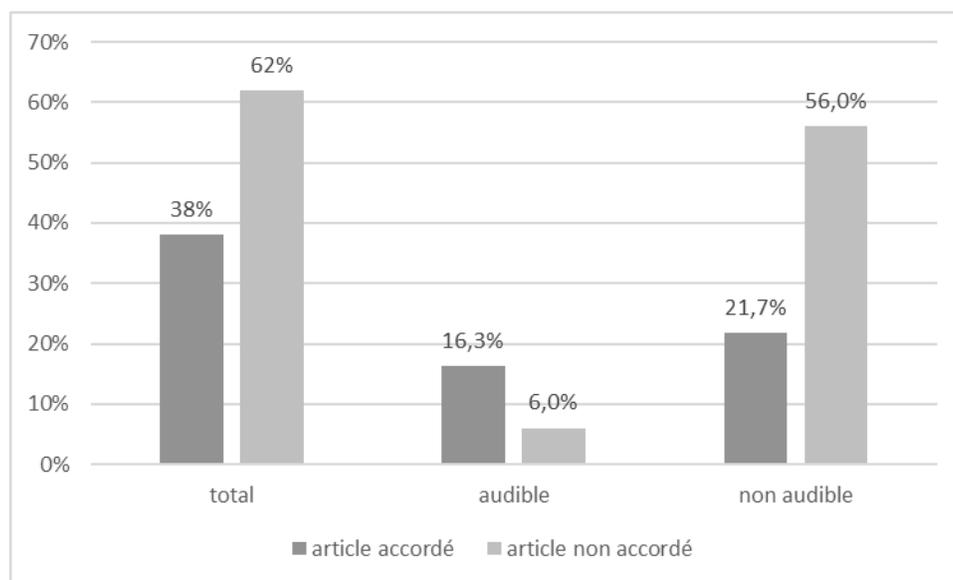


Figure 4. Corrélation entre accord de l'article et audibilité de l'accord de l'adjectif

On peut observer que les marques d'accord non perceptibles à l'oral sont souvent également absentes au niveau graphique, ce qui dévie de la norme, mais témoigne d'une stratégie d'évitement de la discordance même à l'écrit :

50) a. *Les frais de fonctionnement seront **le plus faible possible**.* (Web)

b. *De cette façon les choses seront **le plus clair possible** pour ceux qui n'auraient pas eu le courage de lire préalablement notre présentation.* (Web)

En conclusion, le superlatif modal en emploi prédicatif présente en français une tendance au non-accord de l'article, en contradiction avec la tendance générale à accorder l'article avec le superlatif non modal. En néerlandais, en revanche, le superlatif modal est tout à fait marginal en position prédicative, car cette langue recourt plutôt à une structure équative, qui est sémantiquement proche (cf. Loccioni, 2019). En fait, le superlatif modal est réservé surtout à l'emploi adnominal, et les quelques cas où il est attribut sont en réalité des emplois adnominaux auprès d'un nom ellipsé.

3.2.2. Le superlatif absolu

Sous 3.1., nous avons vu qu'en néerlandais le non-accord de l'article avec l'attribut adjectival superlatif est beaucoup plus fréquent que l'accord (87 % vs 13 %). L'objet de cette section est d'expliquer ce pourcentage élevé. Rappelons que le non-accord de l'article va de pair avec la forme non fléchie de l'adjectif, ce qui constitue le cas général pour l'adjectif attribut (Broekhuis, 2013 : 11-12).

Nous montrerons que la fréquence du non-accord de l'article est due au fait qu'en néerlandais l'article non accordé apparaît non seulement dans les emplois relatifs du superlatif, illustrés sous (32b, 33b), mais également dans ses emplois absolus, où il est en concurrence avec l'article variable. On trouve en effet facilement des exemples du type de (51), où l'interprétation est forcément absolue. Dans ces exemples, le nom contenu dans le sujet détermine en effet à lui seul l'ensemble de comparaison. Ainsi, dans (51a) l'ensemble de comparaison est bel et bien constitué de questions et dans (51b) de stades de l'hypothermie :

51) a. *Mijn derde vraag is **het meest urgent*** (Web)

ma troisième question est le.N plus.SUP urgent

*Ma troisième question est **la plus urgente**.* (Web)

b. *Weet je, de eerste fases van onderkoeling zijn **het meest kritisch**.* (Web)

sais tu les premières phases de hypothermie sont le.N plus.SUP critique

*Les premiers stades de l'hypothermie sont **les plus déterminants**.* (Web)

L'article non accordé peut même apparaître lorsque le syntagme contenant le superlatif comporte un complément prépositionnel partitif spécifiant l'ensemble de comparaison (52-53). Or, comme le montre Loccioni (2018 : 37-60), il s'agit d'un contexte où le superlatif est clairement du

type absolu, et où les langues romanes, y compris le français, accordent l'article en genre avec le nom tête du complément partitif, comme l'illustrent les traductions françaises correspondantes¹⁴ :

- 52) *Nederlandse kinderen zijn **het gelukkig-st** van alle kinderen uit westerse landen.* (Web)
néerlandais enfants sont le.N heureux-SUP de tous enfants de occidentaux pays
*Les enfants néerlandais sont **les plus heureux** parmi tous les enfants des pays occidentaux.*
(Web)
- 53) *Vitamine D is **het meest giftig** van alle vitaminen en leidt bij overdosis tot vitamine D est le.N plus.SUP toxique de toutes vitamines et mène en.cas.de overdose à misselijkheid, braken, hoofdpijn, depressiviteit en nog andere symptomen.* (Web)
nausée, vomissement, mal.de.tête, dépression et encore autres symptômes
*La vitamine D est **la plus toxique** de toutes les vitamines et provoque en cas d'overdose des nausées, vomissements, maux de tête, états dépressifs et autres symptômes.* (Web)

Notons que, dans ce contexte, le néerlandais peut également avoir recours à l'article variable, comme le montrent les exemples sous (54). Cependant, l'accord de l'article est moins fréquent que le non-accord. Ainsi, parmi les 44 exemples de notre corpus comportant un complément partitif, 30 présentent la suite article non accordé + adjectif non fléchi, comme dans (52-53), soit 68 % :

- 54) a. *De Baron d'Ardeuil is **de meest representatieve** van de Buzetwijnen.* (Web)
le Baron d'Ardeuil est le plus.SUP représentatif-FL de les vins.de.Buzet
Le Baron d'Ardeuil est le plus représentatif parmi les vins de Buzet.
- b. *Rood is **de meest lichamelijke** van alle kleuren: het versnelt de hartslag*
rouge est la plus physique de toutes couleurs : il accélère le
battement.du.coeur
en verhoogt de bloeddruk. (Web)
et fait.monter la pression.artérielle
Le rouge est la plus physique de toutes les couleurs : il accélère le battement du cœur et fait monter la pression artérielle.

Autrement dit, l'accord de l'article suivi d'un adjectif fléchi est le cas marqué, qui demande une explication. Notre hypothèse est que le (non-)accord dépend du type de phrase attributive : avec l'article accordé et l'adjectif fléchi on a affaire à un attribut nominal, dont le nom est ellipsé, donnant lieu aux interprétations propres aux SN attributs, alors qu'avec l'article non accordé et l'adjectif non fléchi, l'attribut est adjectival et reçoit une interprétation propre aux attributs adjectivaux. En effet, comme l'ont montré plusieurs auteurs (cf. Higgins, 1973 ; Van Peteghem, 1991), l'interprétation de l'attribut varie selon la catégorie de l'attribut. Les propositions attributives contenant un attribut adjectival ou nominal sans article sont toujours prédicationnelles, ce qui revient à dire qu'elles ont une structure informative neutre, leur attribut étant non référentiel. En revanche, les SN attributs peuvent donner lieu à différentes lectures : spécificationnelle,

¹⁴ Voir toutefois Sleeman & Ihsane (2016) pour des cas de discordance de genre en français.

identificationnelle ou quelquefois aussi prédicationnelle. Comme nous l'avons montré dans Van Peteghem (1991), ces propositions attributives ont une structure informative marquée.

Or, nous soutiendrons qu'en néerlandais, l'attribut superlatif contenant un article non accordé est toujours prédicationnel, ce qui est dû à son caractère adjectival. En revanche, lorsqu'il contient un article variable, il fonctionne comme un SN attribut, exprimant une identité ou une spécification.

Un argument en faveur de cette hypothèse est la compatibilité des attributs à article variable avec le sujet neutre *het*. De même que le pronom *ce* en français, *het* ne peut apparaître qu'avec des attributs nominaux lorsqu'il anaphorise un antécédent nominal. Comme l'a montré Kleiber (1984), en raison de son caractère déictique, le pronom *ce* présente le référent comme non catégorisé au préalable par un nom. Ce nom doit être fourni par l'attribut, si bien que *ce* ne peut pas apparaître comme sujet d'un attribut adjectival. En outre, le verbe *être* tend à s'accorder avec le nom contenu dans l'attribut (57) (cf. Van Peteghem, 2020) :

55) a. *Paul, c'est {un acteur | un monstre}.* (Kleiber, 1984 : 71)

b. **Paul, il est {un acteur | un monstre}.*

56) a. *Paul, il est monstrueux.*

b. **Paul, c'est monstrueux.*

57) *Cette vermine sur le drap, ce sont des puces.* (Carlier, 2005 : 8)

La même chose vaut pour *het* en néerlandais. Tout comme *c'est/ce sont* en français, *het is/zijn* n'est pas compatible avec les attributs adjectivaux, prédicationnels (58), mais uniquement avec les autres types (59) :

58) *Comment sont ces gens ? *Ce sont gentils / Ils sont gentils.* (prédicationnel)

*Hoe zijn die mensen? *Het zijn vriendelijk. / Ze zijn vriendelijk.*

comment sont ces gens ce sont gentil / ils sont gentil

59) *Qui sont ces gens ? Ce sont mes parents.* (identificationnel)

Wie zijn die mensen ? Het zijn mijn ouders.

qui sont ces gens ? ce sont mes parents

Cela explique pourquoi tant le pronom *ce* en français que le pronom *het* en néerlandais ne sont compatibles avec l'attribut adjectival superlatif que lorsque l'attribut est déterminé par un article accordé et, en néerlandais, contient un adjectif fléchi (60a, 61a). L'adjectif au superlatif a alors en effet le statut d'un SN avec un nom ellipsé. En revanche, les pronoms sujets *ce* et *het* sont incompatibles avec un attribut déterminé par un article non accordé (et un adjectif superlatif non fléchi en néerlandais), puisque l'attribut est alors essentiellement adjectival et donc prédicationnel (60b, 61b) :

60) a. *Marie, elle / c'est la plus heureuse.*

b. *Marie, elle / *c'est le plus heureuse quand elle est avec ses enfants.*

61) a. *De zuidelijke route is die die, zeker in het verleden, bijna iedereen nam*

la méridionale route est celle qui sûrement dans le passé presque tout.le.monde prenait

en nog steeds neemt: het is de meest rechtstreekse. (Web).

et encore toujours prend : ce est la plus.SUP direct-FL

La route méridionale est celle que, certainement dans le passé, presque tout le monde prenait et prend toujours : c'est la plus directe.

b. **het is het meest rechtstreeks.*

ce est le.N plus.SUP direct

Conclusions

Notre étude a montré que le non-accord de l'article dans l'attribut constitué d'un adjectif au superlatif est beaucoup plus fréquent en néerlandais qu'en français. En néerlandais le non-accord est en fait le cas de figure non marqué, qui apparaît lorsque l'attribut est prédicational. L'adjectif lui-même reste alors non fléchi. En revanche, en français le non-accord est très marqué et n'apparaît que dans le superlatif modal ou lorsque le superlatif a une interprétation relative, avec comme focus un autre constituant de la phrase (le plus souvent un complément de lieu ou de temps). En outre, l'adjectif s'accorde toujours avec le sujet, ce qui donne lieu à une discordance de genre/nombre en cas de non-accord de l'article. Les résultats de notre recherche de corpus montrent que l'usage tend à éviter cette discordance lorsqu'elle est audible.

Le comportement de l'article tant en français qu'en néerlandais va à l'encontre de l'hypothèse selon laquelle l'adjectif au superlatif est nécessairement adnominal et corrobore l'hypothèse de la double fonction de l'article. Lorsque l'article ne s'accorde pas, il fait partie du marquage du superlatif et indique l'unicité du haut degré. En revanche, lorsqu'il s'accorde, il fonctionne comme un déterminant en néerlandais, alors qu'en français l'accord tend à se généraliser, si bien que l'article accordé peut fonctionner aussi bien comme un déterminant que comme une marque du superlatif.

Références

- ARRIVÉ M., GADET F. & GALMICHE M. (1986), *La grammaire d'aujourd'hui. Guide alphabétique de linguistique française*, Paris, Flammarion.
- BROEKHUIS H. (2013), *Syntax of Dutch. Adjectives and adjective phrases*, Amsterdam, Amsterdam University Press.
- CARLIER A. (2005), Ce sont des Anglais : un accord avec l'attribut ? Seconde partie, *L'Information grammaticale* 104 : 1, 4-14.
- CORVER N. (1997), Much-support as Last Resort, *Linguistic Inquiry* 28, 119-164.
- GREVISSE M. (1988), *Le bon usage*, Paris, Duculot.
- GROU A. & LANDMAN F. (2017), Amount relatives, in *The Wiley Blackwell companion to syntax*, second edition, John Wiley & Sons, online. <https://doi.org/10.1002/9781118358733.wbsyncom033>
- HEIM I. (1999), Notes on superlatives, Unpublished draft, Cambridge, MIT, online, <http://semantics.uchicago.edu/kennedy/classes/w11/comparatives/docs/heim-superlatives.pdf>
- HIGGINS F.R. (1973), *The pseudo-cleft construction in English*, PhD Dissertation, Cambridge, MIT.

- KLEIBER G. (1984), Sur la sémantique des descriptions démonstratives, *Linguisticae Investigationes* VIII : 1, 63-85.
- KRASIKOVA S. (2012), Definiteness in superlatives, in Aloni M., Kimmelman V., Roelofsen F., Sassoon G. W., Schulz K. & Westera M. (eds), *Logic, language and meaning*, Heidelberg, Springer, 411-420.
- LOCCIONI N. (2018), *Getting « the most » out of Romance*, PhD Dissertation, University of California, Los Angeles.
- LOCCIONI N. (2019), The Romance of Modal Superlatives as Degree Descriptions, *Proceedings of SALT* 29, 219-237.
- MATUSHANSKY O. (2008), On the attributive nature of superlatives, *Syntax* 11 : 1, 26-90.
- RIEGEL M., PELLAT J.-C. & RIOUL R. (2011), *Grammaire méthodique du français*, Paris, Presses Universitaires de France.
- ROMERO M. (2013), Modal superlatives: a compositional analysis, *Natural language semantics* 21 : 1, 79-110.
- SCHWARZ B. (2005), Modal superlatives, *Proceedings of SALT* 15, 187-204.
- SLEEMAN P. & IHSANE T. (2016), Gender mismatches in partitive constructions with superlatives in French, *Glossa: A Journal of General Linguistics* 1 : 1, 35, DOI: <http://doi.org/10.5334/gjgl.137>
- SZABOLCSI A. (1986), Comparative superlatives, *MIT Working Papers in Linguistics* 8, 245-265.
- VAN PETEGHEM M. (1991), *Les phrases copulatives dans les langues romanes*, Wilhelmsfeld, Egert.
- VAN PETEGHEM M. (2020), Le pronom *ce* dans les phrases attributives, *Langue française* 205, 31-50.
- VAN PETEGHEM M. (2021), Comparatives and Superlatives in the Romance Languages, In Loporcaro M., Gardani F., Cabredo Hofherr P., Claes J., Dufter A., Maiden M. & Rainer F., *The Oxford Research Encyclopedia of Linguistics*, Oxford, Oxford University Press. <<https://doi.org/10.1093/acrefore/9780199384655.013.668>>.

Corpus

- Dutch Web 2014 (nlTenTen14), 2.253.777.579 mots, Sketch Engine, <https://app.sketchengine.eu/>
- French Web 2012 (frTenTen12), 9.889.689.889 mots, Sketch Engine, <https://app.sketchengine.eu/>
- French Web 2017 (frTenTen17), 5.752.261.039 mots, Sketch Engine, <https://app.sketchengine.eu/>
- Opus 2 Dutch (open source parallel corpus), 356.363.571 mots, Sketch Engine, <https://app.sketchengine.eu/>
- Opus 2 French (open source parallel corpus), 766.833.908 mots, Sketch Engine, <https://app.sketchengine.eu/>